

Atelier 5 : Quelles évolutions des métiers des acteurs du pastoralisme (éleveurs, bergers, techniciens, formateurs, ...) ?

C. Guinamard, M.O. Nozières-Petit

L'atelier s'est déroulé deux fois, sur une durée de 50 minutes. Dans la première session, étaient présents des éleveurs, des formateurs et des techniciens. La seconde session s'est tenue avec le concours de techniciens, mais aussi d'élus et de personnels de l'administration.

Dans la première partie de chacune des deux sessions, les participants ont réfléchi aux enjeux pour l'évolution de leurs métiers.

4 grandes familles d'enjeux ont ainsi été identifiées au travers de ces deux sessions (Figure 1 et 2) :

Famille d'enjeux 1 : Répondre aux attentes sociétales et travailler sur la reconnaissance des activités pastorales...

Famille d'enjeux 2 : Reconnaissance du pastoralisme comme une clef pour la transition vers l'agroécologie, qui peut aussi se formuler comme Conciliation d'enjeux du DD au niveau des élevages dans les territoires, Adaptation des activités d'élevage à des enjeux environnementaux...

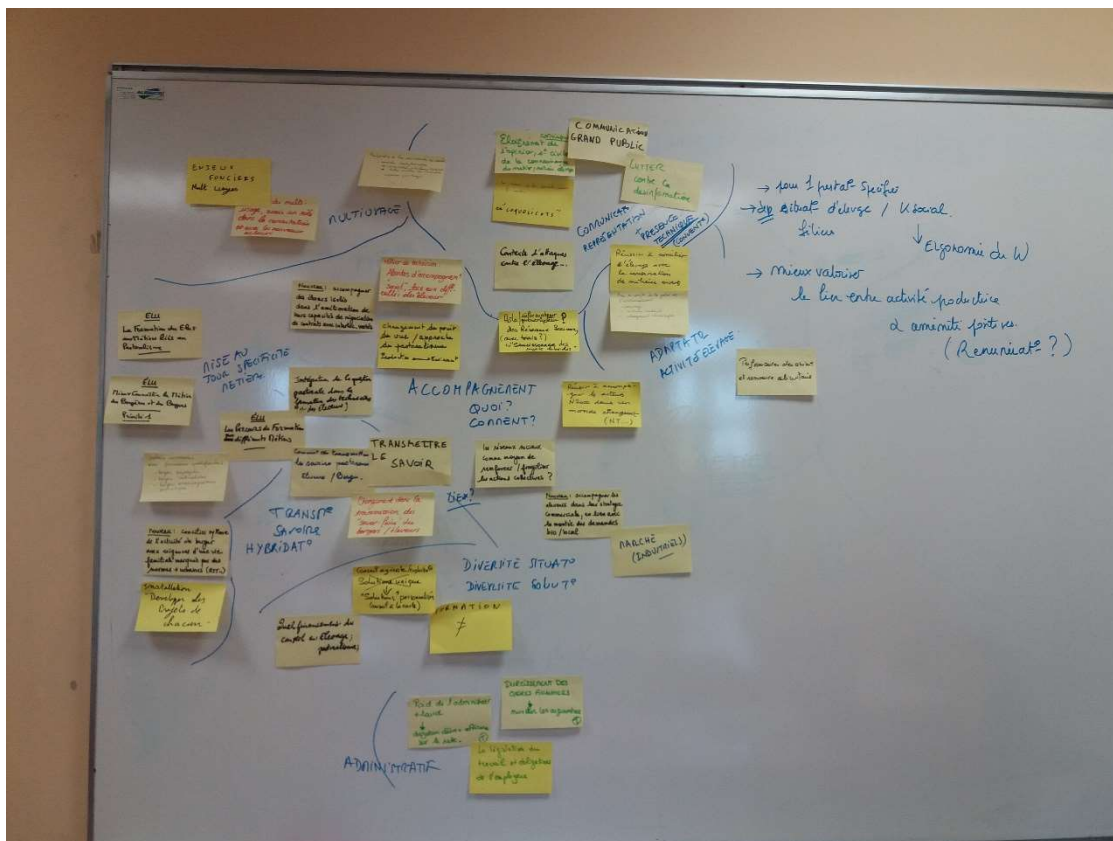
Famille d'enjeux 3 : Renforcer l'attractivité des métiers (conditions de travail en question, mise au jour des spécificités des métiers...) dans un contexte changeant

Famille d'enjeux 4 : Travailler sur les changements de posture nécessaires pour la formation et le conseil.

Figure 1 : grands enjeux pour l'évolution des métiers liés à l'élevage pastoral identifiés lors de la première session de l'atelier 5



Figure 2 : grands enjeux pour l'évolution des métiers liés à l'élevage pastoral identifiés lors de la seconde session de l'atelier 5



Dans la seconde partie, une grande famille d'enjeux a été creusée par les participants :

Au cours de la session 1, la famille d'enjeux 4 : Travailler sur les changements de posture nécessaires pour la formation et le conseil, a été détaillée. Ont été identifié plusieurs « sous »-enjeux :

- La nécessité de passer d'une posture de conseil à celle d'accompagnement
- La nécessité d'accompagnement plus individuel, tenant compte de la spécificité des situations. S'il y a une diversité des situations, c'est qu'il y a une diversité des solutions à travailler. Cela ne signifie pas qu'il ne faille pas continuer à créer des références, mais elles ont d'autres fonctions, une autre place dans les processus de conseil et de formation...
- La nécessité de travailler sur des approches globales qui accompagnent la mise en œuvre de la cohérence de systèmes de production
- L'accroissement
 - o de la variété des sujets sur lesquels le conseil ou la formation doivent porter : multi-usage des territoires, y compris diversité des demandes de produits...
 - o de la variété des publics (pas que des éleveurs pastoraux, mais aussi des partenaires de ces éleveurs)
- L'intérêt d'associer à des accompagnements individualisés, des organisations collectives
- La nécessité de s'appuyer sur la pratique/ les pratiques dans ces activités de formation et d'accompagnement
- L'outil digital comme support ? quelle place ? quelles formes ?

- Le poids de l'administratif, de plus en plus prégnant pour tous les métiers : celui de conseiller ou de formateur d'une part, celui d'éleveur d'autre part....

Au cours de la session 2, **la famille d'enjeux 1** a été détaillée. **Répondre aux attentes sociétales et travailler sur la reconnaissance des activités pastorales.** Ont été souligné le fait que cette reconnaissance passe par

- La communication, certes, est essentielle et de nouveaux outils sont à développer
- La représentation des acteurs du pastoralisme dans des collectifs, dans différentes instances est structurante de la reconnaissance des activités pastorales.
- L'élaboration de projets avec une forte dimension technique où sont impliqués une diversité d'acteurs des territoires

Ces enjeux-là sont à traiter de manière différente selon les situations des filières, localement (certains territoires sont très marqués par l'élevage pastoral, d'autres moins). Leur matérialisation dépend également des éleveurs, de leur capital social...

Et de manière générale, il est nécessaire de mieux valoriser le lien entre activités productives et aménités positives.